



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL JUEVES 31 DE OCTUBRE DE 1811.

S. Quintín Martir.

Las Q. H. están en la Ig. de Belen; se reserva à las cinco y media de la tarde.

| D I A. | TERMÓMETRO. | BARÓMETRO. | VIENT. Y ATMOSFER. |
|------------------------|-------------|-------------|---------------------|
| 29 á las 11 de la noc. | 13 grad. 1 | 27 p. 10 l. | N.O. entrecubi rto. |
| 30 á las 6 de la mañ. | 12 3 | 27 10 | S. S. O. Nubes. |
| 30 á las 2 de la tard. | 15 5 | 27 10 7 | Idem. |

NOUVELLES ETRANGERES.

AUTRICHE.

Vienne, 20 Août. — D'après un édit impérial, inséré dans la Gazette de la Cour, le nouveau Code civil, déjà introduit dans les Etats de Galicie, sera mis en activité dans tous les Etats héréditaires allemands de la monarchie autrichienne, à compter du 1.^{er} janvier 1812.

(Moniteur.)

REFLEXIONS

d'un ami du bien public, adressées à ses Compatriotes.

CATALANS,

Ce fut en 1808 que la Providence, dans sa justice et ses secrets inexplicables, décréta la régénération de la Monarchie espagnole, qui surchargée d'impôts et accablée par toutes sortes de maux, marchait à pas rapides vers son entière ruine. Il choisit pour l'exécution d'un si salutaire dessein un héros dont les connaissances politiques et militaires ont excité l'admiration des hommes sensés. En un instant sa prévoyante sagesse dissipa les calamités qui pesaient sur la France, repoussa l'injustice, consolida l'ordre social, et éclipsa la gloire des plus grands législateurs par les dispositions du code Napoléon.

Personne n'ignore que la trop ambitieuse Angleterre n'a rien négligé pour consommer la perte de tous les autres empires. Que ne fit-elle pas pour anéantir la France et l'ensévelir sous ses propres ruines? Elle fomenta cette révolution qui,

NOTICIAS ESTRANGERAS.

AUSTRIA.

Viena, 20 de Agosto. — A tenor de un edicto imperial insertado en la gaceta de la Corte, el nuevo Código civil, introducido ya en los estados de Galicia sera puesto en actividad en todos los estados hereditarios de la monarquía austriaca, desde 1.^o de Enero de 1812.

(Monitor.)

REFLEXIONES

que un amante de su patria dirige á sus alucinados compatriotas.

CATALANES,

Corría el año de 1808, quando la Providencia, por justos é inapeables secretos, decretó la regeneracion de la monarquía española, que cargada de imposiciones, y agoviada por todos los males, caminaba acia su entera ruina. Para execucion de tan saludable decreto, sacitó un héroe, cuyos conocimientos políticos y militares, han excitado la admiracion de los sensatos. El tino de sus providencias dispó, en breve, las calamidades que devoraban la Francia; destruyó la injusticia; cimentó el orden social; y con la formacion del código Napoleon, eclipsó la gloria de los mas insignes Legisladores.

A penas alguno ignora que la Inglaterra, por un efecto de su extraordinaria ambicion, no ha perdonado diligencia para perder los otros imperios. Considerad lo que hizo para destruir la Francia, y sepultarla entre sus ruinas. Ella

dans les fastes de l'histoire de cette nation, formera l'époque la plus horrible. Oui, catalans, c'est l'Angleterre qui causa la révolution en France; mais le Très haut, suscitant un héros supérieur à tous les autres, non seulement porta un remède à tant de maux, mais il rendit à ce royaume ce lustre et cette splendeur qu'il n'avait pas connu depuis plusieurs siècles.

Les puissances du continent, gagnées par les intrigues du cabinet de Saint James, cherchaient à détruire l'empire de Napoléon; mais supérieur à tous les événements, il étend, il fortifie ses domaines, et se rit des sinistres espérances de ses ennemis.

L'Espagne, courbée sous le joug de l'ignorance, attendait une occasion favorable pour perdre son allié, et voilà le principe de la situation où nous nous trouvons. Un empereur qui éclaire l'entendement humain et dissipe les ténèbres du fanatisme; un empereur qui réunit toutes les connaissances nécessaires pour bien gouverner; un empereur enfin qui cherche et qui obtient le vrai bonheur pour ses peuples, ne pouvait pas voir d'un œil indifférent que la sottise, la méchanceté et l'intrigue, contrariassent ses vues bienfaisantes. Adoptant alors les moyens de douceur que lui dicte sa prudence, il s'empare à propos des points les plus importants de l'Espagne, afin de rendre moins sensibles les effets d'une résistance que l'ignorance ne manquera pas de susciter: il appelle à ce projet le concours des personnes royales qui se transportent à Bayonne; il éclaire leur raison par de sages et convaincantes réflexions, et LL. MM., connaissant que les maux qui nous oppriment demandent un remède prompt et efficace, abdiquent leur couronne en faveur de S. M. I. et R. afin que par sa profonde sagesse, celle-ci puisse régénérer l'Espagne et la délivrer des terribles malheurs dont elle est menacée.

L'égoïsme s'aperçoit bientôt que les moyens illégitimes d'augmenter une fortune scandaleuse vont lui échapper; craignant de perdre ces commodités et cette surabondance dont il jouissait, au préjudice de la classe laborieuse; il abandonne ses emplois, et se prévalant de la simplicité du peuple, il lui inspire des idées lugubres et mélancoliques, et fomenta par là la plus terrible révolution. Tout le monde court aussitôt aux armes, et l'on se livre à une guerre qu'on ne connaît pas. Mais quelles ont été les suites d'une si funeste révolte? Parcourez la province et vous en verrez les tristes effets; la démolition de quantité d'édifices, la stérilité des campagnes seront les premiers objets qui exciteront votre compassion; entrez dans les habitations et vous rencontrerez des objets bien plus pitoyables encore: là vous verrez un vieillard respectable, qui dans un morne silence, retenant de profonds gémis-

fomenta la révolution, que en los fastos de la historia francesa, formará una época la mas horrorosa. Si, catalanes; la Inglaterra causó la revolución de la Francia; pero la providencia, suscitando un héroe superior à los demás, no solo remedió tantos males, si que restituyó à aquel reyno el lustre y esplendor que en muchos siglos no habia conocido.

Las potencias del continente, arrastradas por la intriga de los mismos ingleses, procuraban destruir el imperio de Napoleon; pero este héroe superior à todas las ocurrencias, extiende y fortifica sus dominios, burlando las siniestras esperanzas de sus enemigos.

La España, baxo la dominacion de la ignorancia, esperaba ocasion oportuna para perder à su coligado; y he aquí el principio de nuestra actual situacion. Un Emperador que ilustra los entendimientos, disipando las opacas nubes del fanatismo; un Emperador que tiene todos los conocimientos análogos à la Soberanía; un Emperador por fin, que procura y consigue la verdadera felicidad de sus vasallos, no podia mirar con indiferencia, que la estupidez, la malignidad y la intriga, hiciesen frente à sus benéficas intenciones. Adoptando los medios de suavidad que le dicta su prudencia, se apoderó justa y oportunamente de los puntos mas importantes de España, para hacer ménos sensibles los efectos de una obstinada ignorancia; llamó la concurrencia de las personas Reales, y de su familia en Bayona; ilustró sus entendimientos con sabias y convincentes reflexiones; y conociendo que los males que nos oprimian, exígian un pronto y eficaz remedio, hicieron absoluta abdicacion de la corona à favor de S. M. I. y R., para que con su profunda sabiduría regenerase la España, y la librase de las terribles fatalidades que la amenazaban.

Conociendo el egoísmo que iba à desaparecer el imperio de su escandalosa fortuna; clavada en su mente la memoria de las comodidades y superabundancia que disfrutaba, en perjuicio de la clase laboriosa, abandona su destino; y prevaleciéndose de la sencillez de los incautos, los llena de ideas las mas melancolicas, y fomenta por este medio la mas terrible revolucion. Toman estos las armas à profia, y se entregan à una guerra que no conocen. ¿Pero quales han sido los efectos de tan imprudente resolution? ¿Recorred las poblaciones del Principado, y hallareis sus lastimosos efectos. La demolicion de muchos edificios; la inutilizacion de algunos campos, serán los primeros objetos que excitarán vuestra compasion; internaos en las habitaciones, y hallareis objetos mas lastimosos aun. Aquí vereis un anciano respetable que con un triste silencio, alternado de profundos ayes, explica la muerte de sus hijos apoyo de

semens, regrette la perte de ses enfans, appuis de sa vieillesse: ici une veuve qui par ses cris plaintifs et ses larmes continuelles désigne la perte d'un époux qui lui était cher; plus loin votre vue s'arrêtera sur de tendres orphelins, dont les larmes innocentes appellent la vengeance. Oui, barbares séducteurs, le malheureux état de ces orphelins, la désolation et ces maux de tout genre sont les effets de la perversité de vos conseils. Et vous, malheureux compatriotes, dont l'aveuglement est au comble; vous qui vous êtes laissés surprendre par ces vils égoïstes; vous qui prêtez l'oreille aux chants perniciosus des sirènes d'Albion, entendez la voix des habitans de Gironne, de Lérida et de Tarragone, qu'une funeste expérience a détrompés et qui veulent vous donner d'utiles et de salutaires avis; ils vous crient que trompés par de barbares imposteurs, ennemis constans de tout ce [qui pouvait gêner leurs intérêts, ils se livrèrent à toute sorte de folies; que leur fiénésie, sous le masque de la religion, les précipita dans le désespoir le plus horrible; qu'après tant de malheurs, qu'après avoir éprouvé toutes les calamités que la guerre traîne après elle, ils ont enfin connu leurs vrais intérêts; ils ont connu le cœur des maréchaux, dont la bonté n'aspire qu'à effacer la trace de leur maux. Résisterez-vous encore, chers compatriotes, à ces vérités incontestables? déposez donc cette haine que vous entretenez injustement, remettez vos glaives dans le fourreau, et soumettez-vous à la force irrésistible de votre sage et tout-puissant conquérant, et vous recouvrirez alors la tranquillité que vous avez perdue. Si ces sages réflexions, si vos intérêts personnels ne vous portent pas à embrasser ce parti, soyez au moins touchés de ce que vous devez à vos pères, à vos épouses, à vos tendres enfans; ne permettez pas, que manquant de vos bras paternels, ils soient victimes de la misère et du désespoir qui vont les accabler indubitablement, si vous ne suivez nos conseils fraternels.

ANECDOTE.

Palinodie en réponse à la gazette Militaire, N.º 118.

Lorsque les Français se présentèrent devant Tarragone, un particulier qui examinait attentivement les fortifications de cette place, dit: «Tout cela serait fort bon, et cette dépense bien employée, si ceux qui défendent cette ville avaient le courage et les talens nécessaires.» Un militaire de fraîche date, qui était plus fanatique que vaillant, se mêla à la conversation; et voyant approcher un prisonnier Français, qui depuis fut échangé, dit à haute voix: *Tarragone nous appartiendra plus long-temps, que Dieu ne restera sur son trône.* Le jour de l'assaut ar-

su vejez. Aquí observareis una viuda que con tristes quejidos y continuos sollozos, lamenta la pérdida de su caro esposo; y acullá llamará vuestra atención la presencia de tiernos huérfanos, cuyas inocentes lágrimas claman la mas remible venganza. Si bárbaros seductores; la orfandad, la desolacion, y todo género de fatallidades son los efectos de vuestros diabólicos consejos. Y vosotros, alucinados compatriotas, cuya preocupacion ha llegado al colmo; vosotros que habeis dado favorable acogida à los mis refinados egoístas; vosotros que escuchais con gusto las sirenas de Albion; escuchad las voces de los gerundenses, llerdenses, y tarraconenses, que adotrinnados por una funesta experiencia os pueden y quieren dar útiles y fraternales consejos. Si, os dicen, seducidos por unos fábbaros impostores, constantes enemigos de quanto se opone à sus comodidades, nos entregamos à toda clase de locura. Un fienesi, con mascara de religion nos precipitó à la mas detestable desesperacion; pero despues de tantos males, de haber probado todas las fatallidades que la guerra trae consigo, hemos conocido nuestros verdaderos intereses, hemos sondeado el corazon de los Mariscales, y experimentado que llenos de beneficencia, solos aspiran à labrar nuestra felicidad. Ea pues amados compatriotas, à vista de estas incontestables verdades, deponed el odio que alimentais injustamente; embaynad vuestras espadas, y someteos à la fuerza irresistible del sabio y poderoso conquistador, y así recobrareis la tranquilidad que habeis equivocadamente perdido; pero si estas obvias reflexiones, si vuestros personales intereses, no os deciden à abrazar este partido, muevaos à lo menos, lo que debeis à vuestros ancianos padres, à vuestras caras esposas, à vuestros tiernos é inocentes hijos: no permitais que sean victimas de la horfandad, de la miseria y desolacion à que van à sumergirse, sino adoptais nuestros fraternales consejos.

ANECDOTA.

Palinodia de la que está en la gaceta Militar del número 118.

Al presentarse los Franceses delante de Tarragona dixo uno que miraba atentamente las fortificaciones de aquella plaza. — ¡Que bueno fuera todo esto, y que bien empleado tanto gasto, si en los defensores hubiera toda la gallardia y conocimientos que se exigen! Un militar de esos de nuevo cuño, que mas tenia de fanático que de valiente, respondió à la conversacion y viendo que se acercaba un prisionero francés que despues fué cangeado, dixo en alta voz: *Mas tiempo permanecerá Tarragona en nuestro poder que Dios en su trono.* Llegó el dia

rive, et notre présomptueux fanfaron, trouvé caché dans du fumier, est pris et conduit à Reux. A peine y est-il arrivé, qu'il est aperçu par ce même Français qui avait été témoin à Tarragone de ses blasphèmes. Celui-ci l'approche, et le tirant par le pan de son habit: *Eh bien, lui dit-il, Dieu est-il encore sur son trône.*

del asalto, y ese orgulloso fanfarron fué hecho prisionero, habiéndosele encontrado escondido en un muladar. Apenas llegó a Reus, quando le vió el militar francés que le habia oido su blasfemia hallándose en Tarragona. Acercósele, y tirándole de la casaca, le dixo: *Que tal Sr. D. Fulano.....? Dios aun permanece en su trono.*

V A R I E D A D E S.

NOTA. Por falta de lugar no se han puesto en sus correspondientes diarios los sucesos de los dias siguientes.

Suceso del dia 18 de Octubre: segun Entimio, Cronologia Maometana. fol. 36.

Hoy en poder de los Turcos
Constantinopla ha caído:
Un Constantino fundóla;
Perdióla otro Constantino.

Idem del 21 en 1493 = Serrano, Astronomia universal, t. 1. fol. 25.

Hoy prediciendo Colon
En la Jamaica un eclipse,
Dió a los Indios tal terror,
Que les obligó a rendirse.

Idem del 25 en 1271 = Amat, hist. Eccl. Epoc. 4 p. 10.

El Arcediano de Lieja
Que se hallaba en tierra Santa,
Pasó a ser Gregorio décimo
Admitiendo la tiara.

Idem del 26 en 1269 = Claudio Clemente, tablas ilustradas, fol. 39.

Hoy Carlos Andegabense
Después de haber derrotado
A Manfredo, y Norandino,
Los degolló en un cadalso.

Idem del 27 en 1439 = Mexia, Hist. Imp. fol. 349 col. 2.

Hoy después de haber triunfado
De los Polacos y Turcos,
De los Moravos y Husitas,
Falleció Alberto segundo.

Idem del 28 en 938 = Berganza, Antig. de España, fol. 257.

El Conde Fernan Gonzales
En Hacinas hoy ganó
Una completa victoria
Contra Alhabib Almanzor.

Idem del 29 y 30 en 1717 = El Marques de S. Felipe, p. 164.

Hoy ganó el marques de Lede
La fuerte plaza de Alguer
Y en 30 se le rindió
El Castillo Aragonés.

Idem de hoy 31 en 1549 = Umberto, Clave concordial pag. 172.

Hoy dió fin Paulo tercero
Siendo de avanzada edad,
Y a este le sucedió Julio,
Que es de el monte el Cardenal.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

A V I S O.

Fourniture des Bois et lumières pour la place de Barcelone, pendant l'exercice 1812.

Le public est prévenu que l'adjudication de cette fourniture aura lieu le samedi 9 novembre 1811 heure de midi, dans la salle des séances et en présence du corps Municipal de Barcelone.

On pourra prendre connaissance du cahier des charges chez Mr. le Commissaire des guerres f. f. d'Ordonnateur rue des Escudellers tous les jours depuis 9 heures du matin jusqu'à midi.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada: *Faustina y Jenual* tonadilla y saynete.

Fornitura de leña y luces para la plaza de Barcelona durante el ejercicio de 1812.

Se avisa al público que dicha forniture se adjudicará el sábado 9 de octubre 1811, a medio dia en la sala de las sesiones, y a presencia del cuerpo Municipal de Barcelona.

Se podrán ver las tábas todos los dias desde las nueve de la mañana hasta medio dia en casa del Sr. Comisario de guerra que hace de Ordenador calle dels Escudellers.